

Homélie prononcée le dimanche 09 Novembre 2025 par le Père CM RIGAIL en l'église Saint Pierre – Saint Paul

Frères et sœurs, la fête d'aujourd'hui (dédicace de ND du Latran) nous donne une belle occasion de réfléchir à un des aspects du mystère de l'Église, celle que nous formons, et il faut que je vous rappelle peut-être que les églises telles que celle dans laquelle nous sommes n'ont pas toujours existé. Quelques années après Jésus, quand il fallait se rassembler, qu'on voulait se rassembler pour célébrer la résurrection du Seigneur, on ne trouvait pas des bâtiments aussi grands que cela en plein cœur des villes. Il n'y avait pas d'espace assez vaste, et on se rassemblait tout simplement dans une maison, la maison de celui qui avait a priori la plus grande quand on avait une grande communauté ou une maison toute simple, quand la communauté était plus petite, on appelait ça des maisons d'église. Et ce sont donc parmi ceux qui étaient chrétiens et qui avaient le plus de moyens qui accueillaien chez eux dans ces lieux, et on appelait ça la communauté d'Untel ou d'Unetelle, selon le propriétaire de la maison. Et on en a des traces assez claires dans les témoignages des premiers chrétiens, mais même dans les actes des apôtres où Saint Paul par exemple, quand il conclut la lettre aux romains¹.

Je vous lis un extrait ou des extraits de la lettre aux Romains, où on comprend que Saint Paul s'adresse à des communautés qui se rassemblent chez des gens.

Paul dit : « Saluez de ma part Prisca et Aquilas, mes compagnons de travail en Jésus Christ, eux ont risqué leur tête pour sauver ma vie. Je ne suis d'ailleurs pas le seul à leur être reconnaissant, toutes les Églises des nations le sont aussi. Saluez l'Église qui se rassemble dans leur maison. Saluez Andronicos, et Junias qui sont de ma parenté. Ils furent mes compagnons de captivité. Ce sont des apôtres bien connus. Ils ont appartenu au Christ avant moi. Saluez les gens de chez Aristobule, saluez les gens de chez Narcisse, ceux qui croient au Seigneur, Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et les frères qui sont avec eux, saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix, saluez toutes les églises du Christ ».

Alors vous voyez que dans les premiers temps, l'Église comme nous la connaissons, en tout cas les bâtiments que nous connaissons n'existent pas. Et quand on parle d'église, on ne parle pas de bâtiment, on parle bien de communauté ou de lieu de rassemblement. Je vous dis tout ça parce qu'après, les choses vont changer quand on arrive en 300 et quelques un certain Constantin, Empereur Romain en 313 signe, ce qu'on appelle l'édit de Milan qui autorise, qui tolère, on appelle ça un édit de tolérance qui tolère les chrétiens. Et alors ils vont pouvoir commencer à construire les bâtiments, ils vont pouvoir commencer à avoir leurs propres espaces. Constantin va même leur construire cette fameuse basilique du Latran, sur un terrain qui appartenait à quelqu'un qui avait été banni, et il va construire la cathédrale du pape. Donc là on est en 320 on construit cette fameuse église qui est la plus grande et la première des églises de l'époque, en tout cas la première vraiment grande église de l'époque. Église en tant que bâtiment dédié officiel, voilà la basilique du Latran. Elle est toujours en place, elle est encore là, et si on gratte le stuc, et les marbres qui ont été posés, on retrouvera les piliers de la Basilique de Constantin. C'est la même forme, la même taille. Il y a la façade qui a changé, il y a les décorations qui ont changé, il y a le mobilier liturgique qui a changé, mais c'est bien la même église depuis tout ce temps. Et alors ? Si je vous dis tout ça, c'est parce que je voudrais qu'on perçoive la richesse du sens du mot « église », parce que elle ne parle pas que des bâtiments, elle parle pas que des personnes, quand on

¹ Romains 16,3 ; 16,7 ; 16,13 entre autres

parle du mot église, souvent on pense à la hiérarchie, on pense au pape, on pense au Vatican. L'Église a dit ceci, L'Église condamne cela, l'Église a fait cela. Enfin bref, quand on parle de l'Église, bien souvent, en tout cas dans les médias, ça veut dire, on pourrait employer le mot l'État ou le gouvernement, c'est à peu près la même chose.

Quand on en parle entre nous, plus dans les médias et qu'on parle de l'Église, souvent on parle du bâtiment. Qu'est-ce que tu fais cet après-midi, je vais à Saint Pierre-Saint Paul, à l'Église, sous-entendu, je vais ici, je viens dans ce bâtiment. C'est un lieu où on se rassemble pour écouter la parole de Dieu, pour prier, pour participer à l'Eucharistie, un lieu où on vit la foi et tous ces aspects du bâtiment rendent des choses un peu complexes d'ailleurs, et il y a toujours un peu de tension parce que effectivement, c'est un lieu sacré, effectivement, c'est un lieu où il y a quelque chose d'extraordinaire qui se passe, c'est un lieu consacré et en même temps, c'est un lieu pour vivre la foi, je vais pas me lancer dans le débat, savoir si oui ou non il faut faire un pot à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Église. Si oui, on peut faire un concert ou pas dans l'Église c'est toujours ça a toujours été en tension et je pense que ça le sera toujours. Et je (ne) vais pas régler la question maintenant parce que justement c'est un lieu de vie mais aussi un lieu sacré. C'est les deux. Dans le débat de ce matin, ou en tout cas la question de ce matin, elle est un peu ailleurs. En tout cas, je voudrais qu'elle se place un peu ailleurs. C'est de savoir de quoi parle la parole de Dieu. Parce que vous avez entendu dans la première lecture, dans la deuxième lecture, dans l'Évangile, il y a un peu d'incompréhension générale. Les pharisiens viennent voir Jésus, parlent du temple, et Jésus leur répond en parlant du temple, mais en parlant de lui-même un autre temple. Jésus entretient volontairement l'ambiguïté. Il ya un mélange, on ne sait pas bien si ce temple c'est le bâtiment ou si c'est le corps du Christ. le truc c'est que dans la première lecture c'est pareil. Quand vous entendez ce fameux temple : du côté droit du temple, il y a de l'eau qui sort qui coule et qui assainit tout ce qu'il trouve sur son passage. Si vous regardez le Christ sur la croix, vous dites, mais de qui on parle là, c'est du temple de Jérusalem. On a une description assez précise du temple de Jérusalem, mais en fait, on a aussi un peu l'impression qu'on parle d'autre chose. C'est un songe et on voit bien qu'il a envie de dire autre chose. Il n'est pas en train de nous raconter la géographie de la colline de Jérusalem, il veut dire quelque chose de plus. Est ce que ce côté d'où jaillit la source de vie, ce ne serait pas le Christ, du côté duquel sur la croix a jailli la source de vie ? Il y a une confusion en tout cas. C'est fait exprès, probablement. On peut se poser la question, mais ça a toujours été le cas. Même pour Israël. Le temple de Jérusalem, c'est le signe de la présence de Dieu. Voyez, c'est le signe de cette présence de Dieu. Et c'est pour ça que dans le livre d'Ezéchiel qu'on a entendu, vous avez cette eau vive qui jaillit du temple, qui donne nourriture et remède comme il dit, elle purifie, elle donne la fécondité, c'est la présence de Dieu qui fait tout ça, c'est pas un bâtiment. Vous pouvez aller aujourd'hui à Jérusalem, il n'y a pas de source qui coule sur le côté hein, y en a pas, y en a jamais eu, c'est des oueds comme on dit, c'est à dire que quand il y a vraiment beaucoup d'eau, ça coule, mais c'est toujours qu'un petit filet d'eau, ça n'a jamais assaini la mer Morte. La mer Morte, elle baisse de manière continue et y a pas d'arbres, de d'arbres fruitiers sur les bords de la mer Morte. C'est une cette vision, cette vision elle ne parle pas de ce qu'il y a géographiquement à Jérusalem, elle dit ce qu'il y a dans le cœur de Dieu. Alors c'est ça qui nous rejoint aujourd'hui, c'est que effectivement, ce lieu de la présence de Dieu, Eh bien, il est pour nous aujourd'hui. Qu'est-ce qui est lieu de présence de Dieu pour nous aujourd'hui. C'est quoi notre temple à nous ? Voyez. Qu'est ce qui pour moi est le lieu de la présence de Dieu ? Qu'est ce qui me donne source et vie, où est ce que je peux aller puiser cette eau vive dont j'ai besoin, qui fait porter du fruit, vous voyez ? Jésus vient de l'évoquer, hein, ce qui devient le nouveau temple, c'est plus le tas de pierres qui est le temple de Jérusalem, et Jésus en a le soin, en a le souci, parce qu'il est le signe de la présence de Dieu, mais elle n'est pas la

présence de Dieu, la présence de Dieu est ailleurs. C'est pour ça que Jésus leur dit : Ce temple vous pouvez le détruire. D'ailleurs il est détruit, en 3 jours, je le rebâtirai. Et il parlait de son corps. Ce corps, c'est le Christ historique, c'est cet homme de Nazareth. Et c'est aussi le corps eucharistique. Sur l'autel qui va se donner tout à l'heure, c'est le corps ecclésial. De ceux qui se rassemblent en son nom, qui vivent de lui, qui essaient de vivre de lui. C'est son corps présent à ceux qui ont faim, qui ont soif, qui sont malades, qui sont nus, qui sont étrangers, qui sont prisonniers. Tout ça, c'est l'Église, le corps du Christ. Et le corps du Christ, vous voyez l'accomplissement du Christ, il va bien au-delà de la résurrection de son corps, puisque après la résurrection, Jésus donne son esprit et sa présence va se poursuivre, pas dans les bâtiments, même s'ils en sont le signe, mais dans tous ceux qui croient en lui. « Le temple de Dieu, c'est vous ». Dit Saint Paul, dans la lettre que nous avons entendu la 2e lecture, ce temple de Dieu, ce sanctuaire, c'est vous. Le temple de Dieu c'est chaque personne humaine en qui Dieu vient demeurer, et c'est la Communauté que nous sommes, puisque Dieu, nous nous réunissons en son nom, et voyez que alors il y un appela ce que nous soyons, la manifestation de la présence de Dieu, alors elle sera toujours maladroite, elle sera toujours insuffisante, elle sera toujours assez pauvre, mais pourtant, pourtant, elle est bien là et bien présente, et c'est notre mission. Donc en acceptant d'entrer dans cette église, en acceptant de recevoir le Christ aujourd'hui, on accepte aussi une mission, celle de devenir le temple de l'Esprit Saint, la présence de Dieu parmi les hommes. Et de temps en temps, ça doit nous secouer un peu. Vous avez vu que Jésus secoue dans l'évangile : « L'amour de ta maison fera mon tourment ». Et puisque sa maison c'est nous. Et bienil faut imaginer de temps en temps que la manière dont nous nous comportons peut faire le tourment de Jésus, le mettre un peu en rogne , de se dire, mais enfin quand même, j'ai fait de toi le temple de ma présence, et voilà que tu en fais un espace où il se passe pas grand-chose. Un espace où tu laisses un peu, beaucoup de place à la médiocrité, pas beaucoup de place à la vraie charité, pas beaucoup de place à ma présence.

Alors aujourd'hui, je voudrais rendre grâce pour ces temples que nous sommes, pour ce temple que nous sommes, nous la Communauté rassemblée ce matin, pour le temple que vous êtes-vous chacun présent, pour le temple que je suis, moi, nous savons à quel point le Seigneur nous aime, à quel point il a tout fait pour se donner pour nous, et nous voulons croire que ensemble, si nous acceptons toujours un peu plus d'accueillir sa présence. On pourra devenir vraiment ce temple d'où les autres pourront peut-être recevoir un peu de cette eau que le Seigneur va donner au monde. Je crois vraiment que les temps sont favorables. On a de la chance de vivre ce temps d'Église, cette église en chantier, de cette église un peu affaiblie, de cette église qui a plus grand chose à prouver puisque elle a prouvé qu'elle était fragile et pauvre et parfois malhonnête. Cette église, elle doit rester. Elle doit devenir toujours plus le temple de la présence du Christ. Et à chaque fois qu'elle ne l'a pas été, chaque fois qu'elle a été trop humaine, Eh bien elle s'est trompée. Elle s'est fourvoyée et elle a blessé. Si on peut prier ce matin pour cette église, pour qu'elle soit toujours plus, grâce à vous, grâce à nous, le temple de la présence de Dieu et le Seigneur nous dit, je vous dis tout ça pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

AMEN